

Parents : premiers partenaires de l'école.

La Zone d'Éducation Prioritaire de Lorient est connue pour sa configuration socio-professionnelle record en Bretagne depuis 1982 (93% d'enfants de familles défavorisées dans l'école). La ville est aux petits soins pour son quartier du Bois du Château. Les pieds dans la verdure, les abords des immeubles sont toilettés quotidiennement. En 1994, l'Inspection Académique décide de faire de l'école élémentaire une école d'application avec mission de devenir une Zone d'Excellence Pédagogique.

L'équipe pédagogique prend toute la mesure de l'engagement. Chacun s'accorde à dire que les élèves ne mettent guère de sens dans leurs apprentissages, que leurs parents eux-mêmes ont un mauvais souvenir de leur scolarité. Il faut

reconquérir la confiance, redonner à chacun son rôle et sa place dans l'école. Faire œuvre de métier et donc d'autorité. L'ambition de l'équipe est de s'attacher au respect et à la valorisation des compétences de chacun, élèves, enseignants et parents.

L'image de l'école est mauvaise. L'évitement, cette attitude qui consiste à s'inscrire ailleurs pour échapper à son propre milieu, est un véritable handicap pour l'école. Celle-ci ne recrute que sur la partie HLM de son secteur. La population est, de ce fait, homogène, tirée vers le bas. Ceux qui restent portent en eux cette image négative et la transmettent à leurs enfants : « *C'est normal que tu ne réussisses pas dans cette école* ». Les parents, quoi qu'on en dise, ne se désintéressent pas de la scolarité de leurs enfants. Ils sont sensibles et ont envie de voir fonctionner l'ascenseur social. Ils savent trouver des stratégies contre une orientation « spécialisée ». Cela peut quelques fois se traduire aussi par un surinvestissement dans le travail des enfants le soir à la maison. Certains subissent alors en entrant chez eux, une « école bis » avec une leçon de lecture façon « maison », celle qui a bien marché pour le grand frère. Mais le recours à l'école demeure fort. Un groupe de parents émerge, volontaire, et disposé à accompagner avec intelligence l'école dans sa mission.

Les enseignants choisissent de débattre, même âprement, de leurs pratiques, de raisonner à partir des besoins des élèves et de remettre en cause les réflexes institutionnels. Il y a la volonté d'ouvrir l'école sur le quartier, de trouver des solutions immédiates aux problèmes matériels, de prendre assise sur l'identité culturelle de chacun pour fonder les projets pédagogiques. Peu à peu, une trentaine de parents affirment leur présence dans les ateliers autour de la BCD. Les portes des classes sont ouvertes en permanence. On peut entrer, voir, participer. C'est la bonne volonté qui compte autant que les compétences. La confrontation avec la classe, avec la lecture et l'écrit, avec l'informatique, pourrait freiner les ardeurs. Mais les parents s'organisent, ils veulent s'améliorer pour être plus efficaces. Le soir, certains restent devant les machines pour travailler, d'autres veulent en savoir plus sur la littérature de jeunesse. Ils sont avides de connaître les tenants et les aboutissants de l'école. Quand l'équipe s'engage dans un projet Comenius, ils font partie du voyage.

Les Cafés du Mardi

Et il y a tous ces problèmes qui persistent à la maison autour de la difficulté d'éduquer quand la vie est étriquée, sans perspective. Bien souvent, c'est dans la cage d'escalier ou sur le parking de l'école qu'on essaie de partager la lourdeur du quotidien. Parler aide à réfléchir, à rompre une certaine solitude. Mais la réflexion tourne en rond, il manque l'assurance

du savoir. On pourrait consulter, demander ailleurs. Et l'idée de se réunir pour parler fait unanimité. Les « Cafés du Mardi » vont naître en 1996.



LES CAFÉS DU MARDI

THÈMES ABORDÉS

- Mon enfant ne tient pas en place
- Mon enfant ne pense qu'à jouer
- Mon enfant ne parle pas ou parle mal
- Mon enfant est agressif
- La scolarisation dès 2 ans
- L'alimentation
- Mon enfant n'obéit pas
- Comment mon enfant apprend à lire ?
- Parlers des cités, parlers des jeunes
- Comment aider mon enfant à devenir autonome ?
- L'histoire d'une naissance ou la naissance d'une histoire
- Mon enfant n'aime pas se laver et aller se coucher le soir
- Le rôle du père dans la famille
- Mon enfant et son comportement
- Est-il plus difficile aujourd'hui d'éduquer son enfant ?
- Comment choisir un album pour mon enfant ?
- Comment aider son enfant à choisir son orientation ?
- Mon enfant a des troubles du sommeil
- Rencontre avec un auteur de littérature de jeunesse : Carl Norac
- Parents en jeu : violence, respect, autorité...

CONTACTS

02.97.37.62.44 / 06.71.90.15.45

ORGANISATRICES

Parents d'élèves

- Gouallo Brigitte
- De Kerpezdron Lydie
- Kermorvan Vivianne
- Paul Myriam
- Marquise Nicole

Un mardi par mois, de 15 heures à 16 heures trente, les parents organisent une réunion sur un thème qui concerne l'enfant. Cela se déroule de façon conviviale autour d'un café et de petits gâteaux. À chaque fois, la participation d'un spécialiste (médecin, juriste, psychologue...) est sollicitée selon la question en débat. Il intervient en tant que parent ayant une expérience particulière. Il n'apporte pas la bonne parole,

seulement sa contribution au débat. Le groupe ne doit jamais dépasser la vingtaine et laisser la place à quelques nouveaux. Il est rassurant de pouvoir parler des problèmes que l'on vit en famille, de se rendre compte que d'autres personnes en ont aussi et qu'ils ont trouvé leurs réponses. La parole du spécialiste permet de dédramatiser, elle ouvre sur des possibles à peine entrevus. Les certitudes s'estompent, de nouvelles interrogations enrichissent la réflexion.

Cet espace de paroles fait écho dans la ville. Depuis quelques temps, nos parents sont invités à des réunions dans d'autres quartiers. Ils doivent répondre à toutes les sollicitations. Et il en vient de l'extérieur, des services de la ville, des professionnels et des associations de l'enfance qui veulent voir qui sont ces femmes qui expriment avec réalisme leur parentalité. On aimerait bien leur aide pour faire bouger, pour passer du discours à l'acte.

« On nous écrit, il faut répondre et nous nous interrogeons à nouveau. Quelle doit être notre place dans l'école ? On se dit que nos enfants sont fiers de nous voir côtoyer les enseignants, de présenter des livres comme eux. Enfin, nous apprenons chaque jour. On s'est mis à écrire aux officiels. Quelquefois, on fait un discours. On s'est dit que ce serait bien de faire venir, une ou deux fois dans l'année, un spécialiste connu. Le contrat-ville nous donne une subvention, maintenant on va le faire. »

Ils ont leur salle, un salon pour les « Mardi » et les rencontres quotidiennes. Un lieu pour travailler à leurs projets, préparer les demandes de subvention, écrire... Depuis quelques temps, ils ont investi le conseil d'administration du Centre social avec un certain naturel alors qu'ils l'évitaient par le passé. On parle budget, organisation, responsabilité, lettre au Maire, rencontre avec l'IEN, on débat de Ponti ou de Rascal.

Groupe de pilotage lecture

Ce comité de pilotage a pour but de faire prendre conscience aux différents partenaires du quartier que la lecture est un apprentissage social, qu'elle n'est pas uniquement

Les participants du groupe de pilotage lecture :

- des enseignants de l'école élémentaire
- des enseignants des écoles maternelles
- des parents d'élèves
- l'aide-éducatrice chargée de la BCD
- un responsable de la maison de quartier
- des responsables des associations du quartier (fanfare, basket, jardins familiaux...)
- une représentante de l'inspection de l'Education Nationale (chargée de mission en lecture /écriture)
- des agents de médiation du quartier
- une représentante de la mairie de Lorient (contrat ville)
- une bibliothécaire de la ville
- un membre du CLDP
- un membre AFL
- un responsable de la CTRL (transports lorientais)
- un responsable des FRANCAS
- des représentants de la Maison de l'Enfance

le domaine réservé de l'école, qu'elle est un facteur prépondérant d'intégration sociale.

Il s'agit d'impliquer l'ensemble des acteurs et les habitants dans des actions ponctuelles et à long terme autour de la lecture/écriture, pour mener ensemble une véritable politique de lecture sur le quartier dans le cadre du Contrat Ville-Lecture de Lorient.

Cette politique de lecture implique une ouverture de l'école sur l'extérieur et va de pair avec le travail d'équipe et la pédagogie de projet.

Le groupe de pilotage lecture donne un rôle essentiel, central, à la BCD de l'école.

Il s'informe, grâce à la présence de la chargée de mission en lecture-écriture, de projets d'écriture dans la circonscription de Lorient, du contenu de certaines manifestations comme la « Fête des feuilles ».

Il organise des déplacements, notamment à Montreuil pour le Salon de la littérature de jeunesse (une vidéo de la rencontre avec Christian Bruel est réalisée).

On peut constater, chez les parents impliqués dans cette politique de lecture, des répercussions de deux types : un bénéfice personnel et une dynamique. Par leur engagement dans ces activités, ils valorisent leur statut. Ils deviennent indispensables au bon fonctionnement de l'école, ils se rendent compte qu'ils possèdent des compétences. Ce constat personnel entraîne un certain nombre de parents dans un mouvement : volonté de s'inscrire à des stages de réinsertion ou de remise à niveau, volonté de trouver un emploi.

Actions menées dans l'école autour de la lecture /écriture :

- activités des élèves avec la participation des parents : animations B.C.D. ; atelier littérature de jeunesse ; prêt de livres ; ateliers informatique : ELMO et saisie de textes ; l'heure du conte

- Les parents organisent un atelier informatique, pour les parents : cet atelier est à la fois un atelier de familiarisation avec l'outil informatique et un atelier d'entraînement à la lecture assisté par ordinateur.

- Accueil d'auteur, éditeur, illustrateur... (vidéo Carl Norac)

- comité d'achat de livres regroupant des enfants, des parents, une aide-éducatrice, une responsable du CLDP, la bibliothécaire de la bibliothèque de quartier

- atelier d'entretien des livres, (même composition)

Une des ses missions est le pilotage du journal de quartier : l'idée est de mettre les productions écrites des élèves au même niveau que les adultes. Là aussi, il s'agit de faire vrai, d'inscrire les élèves dans une démarche sociale. C'est un autre outil d'apprentissage, un autre lien avec le quartier.

La salle d'exposition

Le projet de salle d'exposition est né en 2001 avec l'aide de la municipalité et du contrat ville. « *La Folie des Arts* » fait l'objet, en comité de pilotage (avec les parents) d'une programmation d'accueils d'artistes en parallèle avec l'exposition des travaux des élèves. Elle permet la rencontre et l'élaboration de projets de production dans le cadre de l'éducation artistique.

La salle de danse

Cet équipement permet la mise en œuvre d'activités d'éveil corporel (psychomotricité) et de découverte de la danse. Elle est mise à disposition des parents 10 heures (danses folkloriques : une vingtaine d'élèves, danse rythmique et gymnastique d'entretien, 45 personnes). Il manque l'aménagement de miroirs et d'une barre.

Le théâtre

L'école partage avec la ville un théâtre. Le « *Scénith* » est subventionné comme tout autre établissement culturel pour programmer des spectacles. La gestion et l'animation sont réalisées en partenariat avec l'association « *Plateau en Toute Liberté* » en un comité de pilotage (5 parents). C'est aussi pour l'école un outil d'expression au service des apprentissages de la langue, un lieu de production pour les classes et les ateliers hors temps scolaire (ateliers du soir et du mercredi).

Pratique du jeu théâtral.

- ♦ Développer les capacités d'invention, d'imagination, de coopération, d'organisation concertée, d'écoute et de solidarité avec les autres.
- ♦ Développer la connaissance de soi par un travail corporel approfondi,
- ♦ Développer les capacités d'expression et la confiance en soi en acceptant le regard des autres,
- ♦ Permettre aux enfants, même modestement, de dépasser les formes conventionnelles d'une théâtralité superficielle et enrichir leur expérience de jeu,
- ♦ En travaillant à partir d'un album, relier la lecture à une activité corporelle, faire vivre l'écrit par une lecture oralisée et mise en scène ou en passant de l'album à une écriture scénographique.
- ♦ Permettre aux élèves d'avoir un autre rapport au langage écrit ou oral.

Découvrir des spectacles vivants

- ♦ Avant le spectacle : en préparant la réception d'un spectacle, faire découvrir aux élèves les aspects et métiers du théâtre, les différentes formes de représentation.
- ♦ Les étapes d'une création

Après le spectacle :

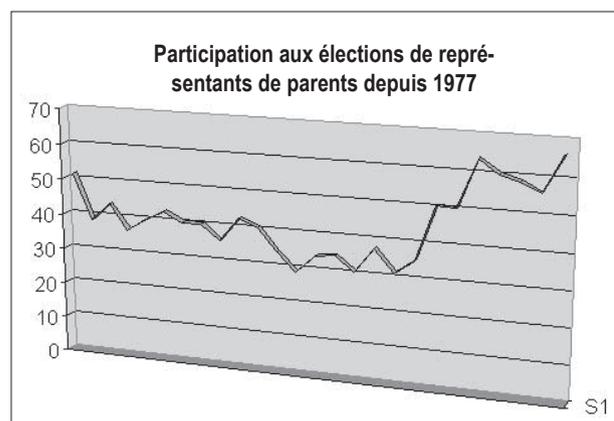
- ♦ Analyser un spectacle, ses composantes : lumière, son, costumes, scénographie
- ♦ Apprendre à donner son avis sur un spectacle, à en parler, échanger avec les artistes, poser des questions, se constituer un vocabulaire des références, développer un regard critique.

Les ateliers vidéos

Des projets de productions vidéo sont proposés aux élèves sur le temps scolaire et le mercredi. Il s'agit de séquences d'éducation à la lecture de l'image dans une démarche de production. Les réalisations sont présentées au public deux fois l'an. Depuis 5 ans, sensibilisation à la pratique vidéo sur le temps scolaire et hors temps scolaire.

- ♦ Produire des images
- ♦ Lire des images de manière critique
- ♦ Donner aux élèves les moyens de décrypter les images
- ♦ Initier au vocabulaire de l'image
- ♦ Permettre d'être producteur d'images
- ♦ Développer les capacités d'organisation, d'imagination, de coopération autour d'un projet commun
- ♦ Initier au montage en réalisant des productions sur un banc de montage assisté par ordinateur
- ♦ Atelier de réalisation avec un projet de plus grande envergure, sur la base du volontariat, 1H30 hebdomadaire, le mercredi.

Depuis 8 ans, les parents ont à cœur de marquer leur engagement à travers les élections de leurs représentants au Conseil d'école : la participation est passée de 30 à 60%.



Il semble bien que, peu à peu, une petite partie de la population s'approprié quelques compétences, prend de l'assurance sur la langue, le discours et l'écrit, s'enrichit du désir de connaître et de prendre sa part de pouvoir. Quelques parents ont un engagement plus fort, plus assidu, malgré les changements de la vie familiale. Certains trouvent un emploi, se font

plus rares. Une femme est devenue conseillère municipale. Être là, chaque jour, à côtoyer des professionnels, on finit par se dire qu'on apporte sa part au système sans en recevoir la reconnaissance pécuniaire.

Enfin, le système éducatif français impose des résultats : l'évaluation programmée pour chaque classe d'âge, comme si chaque élève était prêt à apprendre au même moment, arrive en septembre. Les CP qui, depuis deux ans apprennent à lire dans une démarche d'apprentissage linguistique, viennent de passer les tests nationaux des CE2. C'est la réussite des élèves et des enseignants, de l'accompagnement des parents. Désormais, il faudra confirmer.

Les parents sont les premiers partenaires de l'école. Comment éviter qu'une « élite » se détache au détriment des autres ? Comment élargir ce groupe ? Comment reconnaître l'engagement de parents dans l'école ?

Michel PIRIOU

École d'Application du Bois du Château.